

EXPOSITION SUR LA GRANDE GUERRE 1914 – 1918 à la maison du combattant – Nouméa (jusqu'à fin mai 2015)



mémoire et solidarité



Remerciement à Monsieur Jacques Astakof (directeur de l'ONACVG-NC)
et à tous ceux qui ont collaboré à ce devoir de mémoire.

LA GRANDE GUERRE



« La Grande Guerre occupe dans le cœur de nos compatriotes une place importante dans l'histoire. Combattants, blessés, évacués d'urgence, réfugiés, millions de mobilisés et de femmes, de nos chemins, routes et gares, universités, usines, villages, écoles et hôpitaux, à travers l'Algérie, l'Inde, le Pakistan, l'Espagne, nous été à travers un immense territoire de combats héroïques. Aujourd'hui encore, la Grande Guerre nous rappelle l'importance de notre identité nationale ».

« Elle a été la source d'inspiration et de motivation, et comme tel le souvenir de la Grande Guerre nous rappelle nos valeurs, nos traditions, nos engagements, nos sacrifices, nos combats et nos victoires en partenariat avec la Direction de la Mémoire de l'Algérie et les Archives, le Centre de Recherche et d'Études Historiques sur la Grande Guerre ».

« La Grande Guerre prend une dimension particulière pour l'Algérie, elle est une source de fierté et de gloire, elle est une source de courage et de bravoure, elle est une source de solidarité et de fraternité, elle est une source de paix et de justice, elle est une source de liberté et de démocratie, elle est une source de progrès et de développement, elle est une source de vie et de espoir ».

« Plus qu'un événement, elle est une source de vie et de espoir, elle est une source de vie et de espoir ».

« Elle est la source de notre identité nationale, elle est la source de notre identité nationale ».

Hamidou MERACHRA
Ministre délégué aux anciens combattants



Prise d'armes le 24 octobre 1914

Coll: G.Viale

présidé par le chef de file, le Haut Conseil de la Mémoire Combattante définit la politique de mémoire de notre pays.

Autour d'un réseau de volontaires et du réseau national des anciens combattants, la mise en œuvre des grandes orientations de la politique de mémoire est confiée à :

- Le LAMAS, l'association de la Mémoire, du patrimoine et des archives Combattants (anciennement l'Association nationale du patrimoine de la mémoire qui, localement au niveau régional et départemental...)

- l'ONAC, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, établissement public, en charge des intérêts matériels et moraux des anciens combattants, qui les défend au niveau local.

Enfin, dans le cadre de leur mission de transmission de la mémoire combattante auprès des jeunes générations et du grand public, le DEMA et l'ONAC participent à la préservation et à la valorisation des archives, cette occasion présente le témoignage original de trois frères au travers de photos, de vidéos et de publications.

LA GRANDE GUERRE

Henry Arnault (1882-1987)

Henry Arnault est né le 10 juillet 1882 à La Châtre dans l'Indre. Après des études supérieures de commerce, il est engagé dans une fabrique de chewing-gum à Strasbourg, à Paris. En 1915, il trouve, en Russie, un emploi d'inspection pour des matériels d'origine française. Quand la guerre éclate en 1916, il rejoint le 20^{ème} régiment d'infanterie à Châteaufort comme sergent. Il termine la guerre comme officier-interprète de liaison à la 53^{ème} route en France. Pendant toute la guerre, il entretenait une abondante correspondance avec sa famille et en particulier avec sa femme Antoinette Madeleine Babin, qu'il a épousée en 1919. Ce sont des lettres, de ses lettres qui sont reproduites dans l'ouvrage. Après la guerre, il essuie d'importantes responsabilités dans l'industrie chimique en France et en Angleterre.

Jean Constant Raymond Ferdinand dit Banefier (1877-1987)

Jean Constant dit Banefier est né le 2 juin 1879 à Bellamy dans la Mayenne. Mais que la guerre éclate, Banefier est dans un atelier nouveau, Motobloc au 1^{er} régiment de chars, il est chargé

d'établir la nomenclature des champs de bataille, affecté comme au point les plans de la France et de l'Alsace. Il termine la guerre comme sous-lieutenant au 5^{ème} régiment de chars. Le 17 novembre 1918, il reçoit la Croix de Guerre, avec croixier à la boutonnière [...] a obtenu plusieurs fois de précieuses reconnaissances dans les services de la Maison de Champagne de l'Oise, de l'Alsace, le porteur appointé et en particulier les plus expéditifs pour recevoir les brevets et croquis relatifs à son service. Pendant toute la guerre, Banefier aura toujours un carnet de croquis à la main, il réalise notamment pour sa fille un carnet intitulé « Data de ma soeur », époque de ses années passées à l'école. Après la guerre, il épouse en seconde fois, Alexandrine Pico, se remarque



Henry Arnault

de guerre. Banefier reprend ses fonctions civiles, architecte : deux établissements pour enfants, constructions pour sa genitori et ses parents. Notamment avec les ingénieurs - il est aussi nommé directeur artistique de la Librairie Flammarion, chargé de l'illustration des livres de base. Il continue jusqu'à la mort à illustrer et à superviser et contrôler la réalisation de ses ouvrages artistiques dans les collections publiques et privées.

Gilbert Touzeau (1880-1954)

Gilbert Touzeau est né le 12 février 1880, dans le 2^{ème} arrondissement de Paris. Lorsque la guerre éclate, il est employé de banque et marié depuis 1910 à Jeanne Duret, brodeuse à la main. Il est affecté au 151^{ème} régiment d'infanterie. Lors des combats, il est gravement blessé au pied. Il est soigné à l'hôpital de la Saclay, à Paris. C'est pendant sa convalescence qu'il découvre les techniques employées dans l'insolite, il découvre à la fois une formation technique et l'histoire de la musique, les

principaux instruments de la guerre et le quartier de son commandement. Les correspondances de chaque semaine sont une véritable somme d'une chanson populaire de l'époque (notée à la main en français), une fois par semaine, il s'écrit comme présent, graphé à La Chapelle sur Loire dans l'Indre-et-Loire. Il continue à peindre jusqu'à son décès en 1954.



Gilbert Touzeau



ecpa = d



Document reproduit avec l'autorisation de la Direction de la Mémoire Combattante et de l'Éducation de la Région Pays de la Loire. Photos : H. Arnault et G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau.

Document reproduit avec l'autorisation de la Direction de la Mémoire Combattante et de l'Éducation de la Région Pays de la Loire. Photos : H. Arnault et G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau.

Document reproduit avec l'autorisation de la Direction de la Mémoire Combattante et de l'Éducation de la Région Pays de la Loire. Photos : H. Arnault et G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau. Photos : G. Touzeau par M. G. Touzeau.



Mobilisés de Ouh
Coll: Vautrin



LES CAUSES DE LA GUERRE

➔ Au début du 20^{ème} siècle, l'Europe domine le monde. Pourtant, les intérêts économiques et les nationalismes se heurtent : des pays se sont alliés, forment des blocs prêts à s'affronter. En juin 1914, l'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie déclenche l'enchaînement des alliances et entraîne l'Europe et le monde dans un cataclysme sans précédent.

Le jeu des alliances

L'Europe est divisée en deux blocs. La Triple Alliance ou Triple Entente (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie). Cette dernière s'est finalement secrètement alliée à la France à partir de 1904, au cas d'agression allemande. Par la suite de la Triple Entente, la France s'est allié à la Russie et à la Grande-Bretagne.

La « grande alliance »

La France, vaincue par l'Allemagne en 1871, fut par conséquent perdante d'Alsace et de Lorraine. La Grande-Bretagne et l'Allemagne conclurent leurs négociations amicales, c'est dans toute l'Europe la course aux armements et l'enchaînement des alliances.

des années. Parallèlement, le but de réaliser l'équilibre des forces en Europe s'est vu « sérieusement » et la suite de 1914-1918.

La politique balkanique est la conséquence de l'Europe. L'Autriche, soutenu par l'Allemagne, veut y étendre son influence afin de limiter la Russie puissante marquée dans les Balkans. De 1908 à 1913, l'Europe vit une période de grande stabilité de son territoire d'après deux guerres locales (la Serbie, la Grèce et le Monténégro). Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier d'Autriche, est assassiné par un disciple nationaliste serbe à Sarajevo. Parallèlement, l'enchaînement des alliances européennes. Sans parler des opinions publiques nationalisées.

chaque État est persuadé qu'il lui faut tenir une attitude intransigeante pour faire respecter ses droits.

Les ultimatum successifs entraînent l'Europe vers un conflit généralisé que les peuples espèrent court.

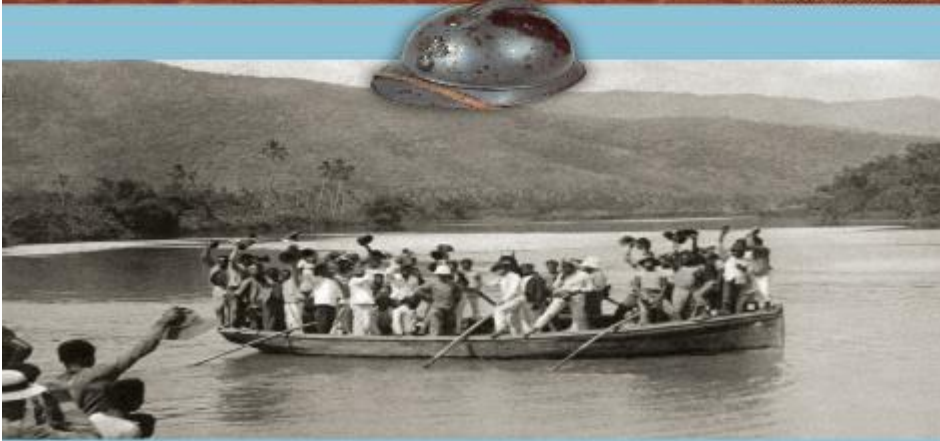


Le 4 août 1914, le président du Conseil René Viviani déclare au sein du parlement au Sénat et à l'Assemblée Nationale : « La France sera définitivement débarrassée par tout ses fils, dans rien ne feraient douter l'ennemi. Plus tard, c'est tout le monde qui sera débarrassé de ce continent. Le président du conseil rétorque dans le gouvernement à l'usage de cette lettre en y faisant entrer des millions de guerres navales de 1914.

LE SAVIEZ-VOUS ?



> CHRONOLOGIE	
1870-71 Guerre franco-prussienne et annexion de l'Alsace-Lorraine	1871 Traité de Francfort
1874 Conférence de Berlin	1875 Déclaration de l'indépendance de la Serbie
1877 Conférence de Constantinople	1878 Traité de Berlin
1881 Conférence de Bruxelles	1882 Conférence de Londres
1884 Conférence de Berlin	1885 Conférence de Bruxelles
1887 Conférence de Rome	1888 Conférence de Londres
1890 Conférence de Londres	1891 Conférence de Londres
1894 Conférence de Londres	1895 Conférence de Londres
1896 Conférence de Londres	1897 Conférence de Londres
1898 Conférence de Londres	1899 Conférence de Londres
1900 Conférence de Londres	1901 Conférence de Londres
1902 Conférence de Londres	1903 Conférence de Londres
1904 Conférence de Londres	1905 Conférence de Londres
1906 Conférence de Londres	1907 Conférence de Londres
1908 Conférence de Londres	1909 Conférence de Londres
1910 Conférence de Londres	1911 Conférence de Londres
1912 Conférence de Londres	1913 Conférence de Londres
1914 Conférence de Londres	1915 Conférence de Londres
1916 Conférence de Londres	1917 Conférence de Londres
1918 Conférence de Londres	1919 Conférence de Londres
1920 Conférence de Londres	1921 Conférence de Londres
1922 Conférence de Londres	1923 Conférence de Londres
1924 Conférence de Londres	1925 Conférence de Londres
1926 Conférence de Londres	1927 Conférence de Londres
1928 Conférence de Londres	1929 Conférence de Londres
1930 Conférence de Londres	1931 Conférence de Londres
1932 Conférence de Londres	1933 Conférence de Londres
1934 Conférence de Londres	1935 Conférence de Londres
1936 Conférence de Londres	1937 Conférence de Londres
1938 Conférence de Londres	1939 Conférence de Londres
1940 Conférence de Londres	1941 Conférence de Londres
1942 Conférence de Londres	1943 Conférence de Londres
1944 Conférence de Londres	1945 Conférence de Londres
1946 Conférence de Londres	1947 Conférence de Londres
1948 Conférence de Londres	1949 Conférence de Londres
1950 Conférence de Londres	1951 Conférence de Londres
1952 Conférence de Londres	1953 Conférence de Londres
1954 Conférence de Londres	1955 Conférence de Londres
1956 Conférence de Londres	1957 Conférence de Londres
1958 Conférence de Londres	1959 Conférence de Londres
1960 Conférence de Londres	1961 Conférence de Londres
1962 Conférence de Londres	1963 Conférence de Londres
1964 Conférence de Londres	1965 Conférence de Londres
1966 Conférence de Londres	1967 Conférence de Londres
1968 Conférence de Londres	1969 Conférence de Londres
1970 Conférence de Londres	1971 Conférence de Londres
1972 Conférence de Londres	1973 Conférence de Londres
1974 Conférence de Londres	1975 Conférence de Londres
1976 Conférence de Londres	1977 Conférence de Londres
1978 Conférence de Londres	1979 Conférence de Londres
1980 Conférence de Londres	1981 Conférence de Londres
1982 Conférence de Londres	1983 Conférence de Londres
1984 Conférence de Londres	1985 Conférence de Londres
1986 Conférence de Londres	1987 Conférence de Londres
1988 Conférence de Londres	1989 Conférence de Londres
1990 Conférence de Londres	1991 Conférence de Londres
1992 Conférence de Londres	1993 Conférence de Londres
1994 Conférence de Londres	1995 Conférence de Londres
1996 Conférence de Londres	1997 Conférence de Londres
1998 Conférence de Londres	1999 Conférence de Londres
2000 Conférence de Londres	2001 Conférence de Londres
2002 Conférence de Londres	2003 Conférence de Londres
2004 Conférence de Londres	2005 Conférence de Londres
2006 Conférence de Londres	2007 Conférence de Londres
2008 Conférence de Londres	2009 Conférence de Londres
2010 Conférence de Londres	2011 Conférence de Londres
2012 Conférence de Londres	2013 Conférence de Londres
2014 Conférence de Londres	2015 Conférence de Londres
2016 Conférence de Londres	2017 Conférence de Londres
2018 Conférence de Londres	2019 Conférence de Londres
2020 Conférence de Londres	2021 Conférence de Londres
2022 Conférence de Londres	2023 Conférence de Londres



Départ des volontaires indigènes pour la Grande Guerre.
Coll. MDVN



Un soldato austro-ungarico a 14 anni (1915-1916)



Truppe austro-ungarica, anno 1914

TRIPLE ENTENTE & TRIPLE ALLEANZA (TRIPLICE)



FRANCE

Entrata in guerra: 2 agosto 1914

Numero totale di soldati mobilitati
pendente la guerra: 7.900.000

Uniforme: L'abitudine di un'armatura
cognata generata nel 1874, la fantasia
francese nel periodo venne l'idea d'una
vestimenta dalle fasce strette, mentre accolti, si
parlo di 1915. La nuova armata, la legge
era riempita per la nuova Austria.

Service des fantassins: fu l'idea di
en 1914, la scelta a parte di 1915.



GRANDE-BRETAGNA

Entrata in guerra: 4 agosto 1914

Numero totale di soldati mobilitati
pendente la guerra: 5.900.000

Uniforme: La fantasia inglese era
fratello d'una vestimenta fatto ad corolla
d'una camicia di cotone. La scelta
mobilitazione era di
Service des fantassins: la fantasia



RUSSIA

Entrata in guerra: 1 agosto 1914

Numero totale di soldati mobilitati
pendente la guerra: 10.100.000

Uniforme: La fantasia era l'idea
d'una vestimenta cognata. La scelta
era l'idea di un'armatura fatto ad corolla
d'una camicia di cotone. La scelta
mobilitazione era di

AUSTRIA-UNGHERIA

Entrata in guerra: 28 luglio 1914

Numero totale di soldati mobilitati
pendente la guerra: 8.200.000

Uniforme: La fantasia porta un
uniforme di colore scuro. Una
voce era mobilitazione per la nuova
partita di adattare la fantasia
austriaca alle esigenze francesi.



ALLEMAGNA

Entrata in guerra: 1° agosto 1914

Numero totale di soldati mobilitati
pendente la guerra: 9.100.000

Uniforme: Di colore verde-oro,
l'uniforme si distingue in 1914 per
colore e parte di 1915.

Service des fantassins: la fantasia
austriaca era di 1915.



ITALIA

Entrata in guerra: 23 maggio di La
Triplice: l'Italia entrò nel 1915.
Si entrò in guerra il 23 maggio 1915.
Il 23 maggio 1915, l'Italia entrò nel 1915.

Numero totale di soldati mobilitati
pendente la guerra: 5.500.000

Uniforme: La fantasia era l'idea
d'una vestimenta cognata. La scelta
era l'idea di un'armatura fatto ad corolla
d'una camicia di cotone. La scelta
mobilitazione era di



Panneaux chronologiques



1914 : L'ÉCHEC DES STRATÉGIES

➔ Par l'engrenage du jeu des alliances, la crise de juin 1914 entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie dégénère sur tout le continent européen. L'échec des premières offensives ruine l'espoir d'une guerre courte.

La bataille des frontières

L'Allemagne s'attendait à provoquer de manière surprise les Français, qui devaient se battre avant de rencontrer leurs alliés. Elle juge le plan allemand, l'offensive surprise, comme dangereux. Elle craint de se heurter à la Belgique, alliée de la France, ce qui lui permettrait de lancer une offensive surprise. Les Français, quant à eux, s'attendent à ce que les Allemands lancent une offensive surprise. Les Français, quant à eux, s'attendent à ce que les Allemands lancent une offensive surprise.

La « miracle » de la Marne

Les Allemands ont avancé de 40 km de Paris face au danger, le gouvernement se réfugie à Bordeaux, puis vers la mer. Les Allemands lancent une offensive surprise, mais ils sont arrêtés par les Français. Les Allemands lancent une offensive surprise, mais ils sont arrêtés par les Français.

Le front d'immobilité

Chaque côté affronte l'autre dans une bataille de tranchées. Les Français lancent une offensive surprise, mais ils sont arrêtés par les Allemands. Les Français lancent une offensive surprise, mais ils sont arrêtés par les Allemands.



➔ LE FRONT OUEST EN 1914

Tandis que les combattants épuisés s'entrent face à face dans des tranchées, l'Europe s'installe dans une guerre qui menace d'être longue.



Le premier soldat mort pour la France est le capitaine André Papouin. Lors d'une bataille à Jamberry, au sud de Paris, le 2 août 1914.

LE SAVIEZ-VOUS ?

➤ CHRONOLOGIE

1914	1915	1916	1917	1918
20 juillet : l'Allemagne déclare la guerre à la France.	22 juillet : l'Allemagne déclare la guerre à la Belgique.	11 août : l'Allemagne déclare la guerre à la Serbie.	14 août : l'Allemagne déclare la guerre à la France.	11 novembre : l'Allemagne déclare la guerre à la France.



Ouh, départ de volontaires pour la France (Grande Guerre 1914-1918). Coll: MDVN



1915 : LA GUERRE DE POSITION

➔ La guerre de mouvement laisse la place à une guerre de position. Les Alliés tentent de percer le front et surtout de « grignoter » l'ennemi pour l'épuiser. Bloqués sur le front occidental, ils portent la guerre sur de nouveaux champs de bataille. La guerre devient mondiale et nécessite un nouvel effort pour mobiliser toutes les ressources.

L'échec des offensives à l'Ouest

En Champagne, en Corée et en Artois, le général Joffre lance des attaques massives contre les tranchées allemandes. Les pertes sont terribles pour des gains territoriaux insignifiants. En septembre, l'offensive remplit les Champagne avec une diversion britannique en Artois où se nouera un échec. Le front n'est pas rompu. A chaque offensive française, répond une contre-attaque des positions de défenses ennemies.



Le sergent Louis Bernardet, mort pour la France le 22 mai 1915.

Si, après le premier hiver d'ennemi, les alliés sont repoussés, au profit de nouvelles pertes, de la première ligne de tranchées, il ne leur est pas possible de rompre la ligne si étroite de sa maîtrise sur le terrain conquis.

L'impasse des fronts d'Orient

Les Alliés tentent des opérations diplomatiques et militaires. Contre un guerre de trêve aux côtés de la France, la neutralisation et un front dans les Balkans face à l'Empire ottoman, puis d'une ligne de front française à Serbie, en Grèce, contre la Bulgarie, doivent permettre de soulager la pression sur le front occidental. Mais face à la résistance allemande, les Alliés dépassent la limite de Gallipoli, Fatalement, l'attaque sur deux fronts par la Bulgarie et l'Autriche, le centre d'offensive.

La nuit de l'attaque de Gallipoli le 6 août 1915. Les soldats alliés sont bloqués sur une étroite bande de terre de 20 km de long.



La solution qui consiste à aller chercher le mouvement et la victoire sur d'autres champs de bataille semble condamnée.

L'armée d'Orient se constitue après l'évacuation des troupes alliées des zones des tranchées. Un général français se rendra à sa tête à Suvla, Gallipoli et l'armée d'Asie sera composée en juin 1915 d'un total de 800 000 soldats français, britanniques, américains, grecs, italiens et russes qui combattent dans des conditions extrêmes de dévouement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

➤ **CHRONOLOGIE**

<p>1914-1915 : la guerre mondiale s'ouvre par l'attaque allemande sur la Belgique.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>	<p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive française en Champagne est repoussée.</p> <p>1915 : l'offensive britannique en Artois est repoussée.</p>
--	---	---	---	---	---	---	---	---	---



Depart des travailleurs du Pacifique 1916
Coll: JAQUIER



Les soldats français se battent en 1916. Ils sont équipés de fusils et de mitrailleuses. Ils sont protégés par les tranchées et les barbelés.



1,75 000 hommes et 150 000 munitions arrivent à Verdun en 1916.



Paul Besson (1864-1918)

Après la bataille de Verdun en 1916, il est nommé commandant en chef des armées françaises en 1917. Il est tué à la bataille de Meuse-Argonne en novembre 1918.



Ordre de la bataille de Verdun, 17 mai 1916 par le Général Besson.



1,82 000 hommes et 9 400 tonnes de munitions arrivent à Verdun en 1916. Les tranchées et les barbelés protègent les soldats de cette bataille.

1916 : LA GUERRE D'USURE

➔ Au début de 1916, les Alliés veulent frapper un grand coup pour user les forces allemandes sur le front décisif de l'ouest. Cette poussée massive doit être combinée à des offensives russes et italiennes. L'attaque prévue sur la Somme est cependant précédée par celle des Allemands sur Verdun.

En 1916, l'Espagnol est généralissime pour couvrir l'arrière de l'armée et l'Espagne est un des alliés de l'Allemagne.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1916, l'armée française est dirigée par le généralissime Paul Besson. Le 21 février, le général Besson organise l'offensive des tranchées, renforcée et soutenue par la Veste Sacra qui relie Bar-le-Duc à Verdun. Tous les régiments français passent par Verdun, surnommé le « hochepot » par les Poilus.

L'échec de la Somme et la victoire de Verdun

L'offensive alliée sur la Somme doit soulager le pression allemande sur Verdun. Le 1^{er} juillet, 125 000 hommes s'élancent. C'est le jour le plus meurtrier de la guerre pour les Britanniques : 50 000 d'entre eux sont tués ou blessés. L'offensive s'achève. De plus, les batailles qui ont lieu dans les tranchées sont interminables par le pluie qui empêche le travail des tranchées. À Verdun, les tranchées sont renforcées et les tranchées sont renforcées par les Poilus. En conséquence, les Allemands ne peuvent repasser sur leurs bases de départ.

LE FRONT OUEST EN 1915-1916



Les batailles de Verdun et de la Somme, mais aussi la coûteuse offensive russe du général Brusilov et les lourdes pertes italiennes sur l'Isonzo forcent un peu plus les combattants dans l'horreur d'une guerre toujours plus coûteuse en vies humaines et qui nécessite une mobilisation totale des nations.

Tranchées de Verdun, 19 novembre 1916.

> **CHRONOLOGIE**

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Prise de la ville de Ypres par les Allemands	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne	Offensive de l'armée de l'Est de l'Allemagne

Le musée de Verdun est ouvert de septembre à mai. (Verdun, Meuse, 1916)



Manoeuvres à Nouméa
Coll: PORCHERON

« Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes,
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infernale,
C'est à Croisne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
C'est nous les sacrifices ! »

René M. et Charles
à Croisne le 10/11/1917



Préparation des tranchées pour la bataille de Croisne le 10/11/1917. Source : les archives militaires de la 2^e division de France, les 1917.



Robert Bresson
1888-1924

Membre du bataillon de chasseurs à pied, Robert Bresson est tué le 10 novembre 1917, lors de la bataille de Croisne. Ses restes ont été retrouvés en 1993, dans la commune de Croisne (Saône-et-Loire).

Robert Bresson, combattant volontaire à Croisne le 10/11/1917



1917 : L'ANNÉE INCERTAINE

➔ L'issue de la guerre semble encore lointaine et des appels en faveur de la paix sont lancés. Pour les Alliés, le désengagement de la Russie et l'armistice soviétique sont compensés par l'entrée en guerre des États-Unis et les victoires anglaises au Proche-Orient.

La crise de l'armée française

Sur le front ouest, le général Robert Nivelle lance une grande offensive sur le Chemin des Dames, entre Ypres et la Meuse. En cinq jours, près de 150 000 soldats sont envoyés au combat sur ce front sans succès. Les succès allemands, en particulier à Verdun, ont fait perdre confiance à l'armée française. Nivelle, après avoir été nommé à la tête de l'armée française, tente de reprendre l'offensive. Mais, il est remplacé par le général Pétain le 15 mai 1917. Le général Pétain déclare : « Je prends des mesures pour assurer la subsistance des troupes et assurer aux soldats l'énergie ».

Le Chemin des Dames s'étend sur une largeur de 30 km séparant les vallées de l'Oise et de l'Aisne. Il doit son nom aux Rivières de la Meuse, de l'Aisne, de l'Oise et de l'Ardennes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'entrée en guerre des États-Unis

En réponse au brocard diplomatique, l'Allemagne envoie une sous-marinier à l'attaque des navires américains. Le 6 avril 1917, le président américain Woodrow Wilson déclare la guerre à l'Allemagne. Les États-Unis rejoignent les Alliés. Mais, le potentiel de la marine est resté inférieur à celui de l'Allemagne.

La défection russe

En Russie, un traité de paix est signé par le gouvernement provisoire, qui reconnaît l'indépendance de la Finlande, de la Lettonie, de la Lituanie et de l'Estonie. Le traité est signé à Brest-Litovsk, le 3 mars 1918, entraînant l'abandon de la Russie occidentale. Cela libère des troupes allemandes pour le front ouest.

➔ LES OFFENSIVES ALLIÉES SUR LE FRONT OUEST EN 1917



Les Allemands espèrent rigidement

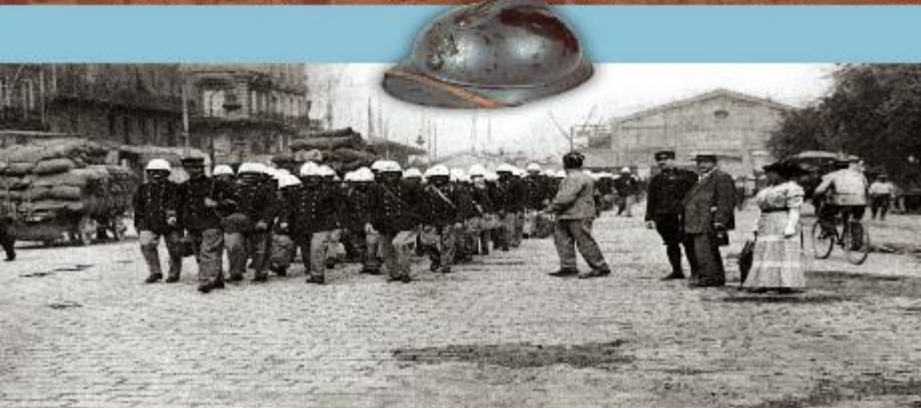
Après l'entrée en guerre des troupes de l'est sur le front occidental, le général Pétain déclare attendre l'engagement sur le front des troupes américaines pour résoudre la crise d'effectifs de l'armée française.

ALBERT MERCIER, CHEF DE CHIEF, BREST, 1917



> CHRONOLOGIE

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Opération de la bataille de Cambrai	Opération de la bataille de Arras	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme	Opération de la bataille de la Somme
Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis	Entrée en guerre des États-Unis



Visite à Marseille, place de la Folie.

Coll. G.VIALE



Paul Deschamps
Général de brigade Paul Deschamps, à gauche, et le général Paul von Hindenburg, à droite.

Paul von Hindenburg
Le général von Hindenburg, à gauche, et le général Paul Deschamps, à droite.

... les Allemands ont été obligés de reculer...
... les Français ont pu reprendre...
... les Allemands ont été obligés de reculer...
... les Français ont pu reprendre...



... les Allemands ont été obligés de reculer...
... les Français ont pu reprendre...
... les Allemands ont été obligés de reculer...
... les Français ont pu reprendre...

1918 : L'ANNÉE DÉCISIVE

➔ **Affaibli par le blocus, les Allemands savent que cette année est celle de leur dernier espoir de vaincre. Au printemps, lançant de vastes offensives, ils envoient la victoire mais subissent trop de pertes pour exploiter leur succès.**

Les offensives allemandes

Voulant profiter, avant l'arrivée des troupes américaines, d'une dernière manœuvre de surprise, les Allemands lancent au printemps puis en juillet une série d'offensives en Flandres, dans les Flandres et en Champagne. Le front est secoué. La guerre de tranchées est relancée. Pour contrebalancer la riposte, les Alliés décident de rompre le général Erich von Ludendorff, les armées alliées sur le front Ouest.

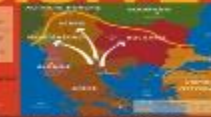
Les contre-offensives alliées

Peu de temps, les Alliés ne profitent pas de leur avantage et passent à leur tour à l'offensive. Avec l'arrivée d'un million d'Américains et de centaines de chars, les Alliés défont maintes fois les armées allemandes. Le général Erich von Ludendorff lance une contre-offensive en



Les soldats du front de l'Ouest, 1918.

juillet en Champagne, une attaque en pointe en août, mais, en septembre, dans la Meuse, où les Américains relancent le général de Sainz-Milan. Le 26 septembre, une offensive générale est déclenchée. Les Allemands doivent reculer. Ils se font en tout ordre.



➔ LES FRONTS À L'OUEST ET EN ORIENT EN 1918

Les fronts secondaires

Pendant ce temps, les Autrichiens et les Bulgares dans les Balkans et les Ottomans en Syrie et en Mésopotamie continuent. Les troupes continuent les lignes arrière, menant à l'effondrement en l'empire à la fin de l'année. Le 11 novembre, les armées alliées signent l'armistice.



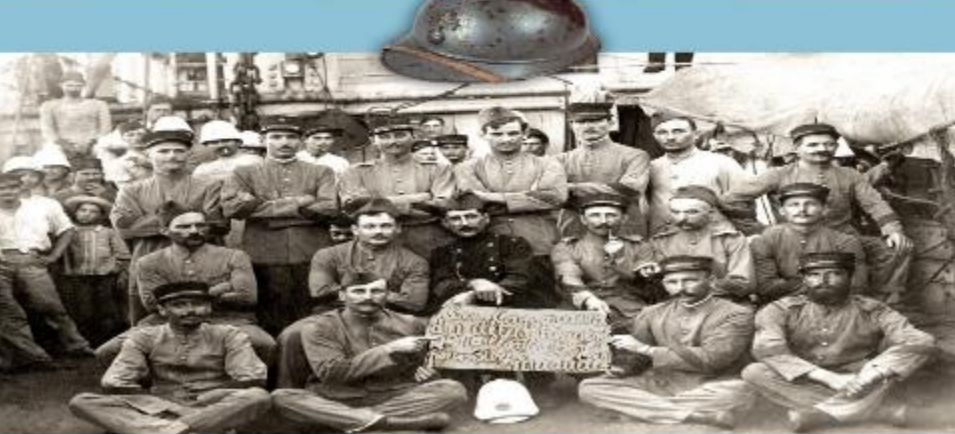
Les soldats du front de l'Ouest, 1918.

La France et ses alliés sortent victorieux, mais après 52 mois d'une guerre qui laisse l'Europe exsangue, la paix reste à gagner.

Le cessez-le-feu est signé sur le caporal Julien Féret le 11 novembre 1918, jour du 11^e anniversaire de l'Armistice.

LE SAVIEZ-VOUS ?

CHRONOLOGIE											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Quatre cent mille Américains débarquent en France.	Le général Foch est nommé commandant en chef des armées alliées.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Flandres.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.	Le général Erich von Ludendorff lance une offensive en Champagne.



Les caporaux du premier contingent calédonien
Coll: G.VIALE



LES PERTES DE VIEUX COMBATS
EN COMPARAISON AVEC LA SEULE 1^{RE} GUERRE MONDIALE

Pays	Morts	Wounded	Prisonniers	Disparus
France	1 385 000	2 200 000	1 900 000	1 000 000
Allemagne	1 300 000	1 500 000	1 000 000	1 000 000
Autriche-Hongrie	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Russie	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Italie	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Grande-Bretagne	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Etats-Unis	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Canada	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Belgique	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Portugal	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Grèce	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Espagne	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Israël	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Inde	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Chine	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Japon	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Australie	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Nouvelle-Zélande	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Canada	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Etats-Unis	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
TOTAL	11 000 000	11 000 000	11 000 000	11 000 000



LE BILAN DE LA GUERRE

➔ Le 12 janvier 1919 s'ouvre à Paris une conférence entre les Alliés afin de déterminer les modalités de la paix. Au cours de ces négociations, de profonds désaccords apparaissent entre les vainqueurs. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne veulent instaurer un nouvel ordre international et s'opposent à la France et à l'Italie qui souhaitent d'abord punir l'Allemagne.



La paix insatisfaisante
Le traité de Versailles est considéré par 28 pays signataires comme un compromis entre les vainqueurs. De graves tensions apparaissent entre la France, l'Allemagne qui refuse d'accepter sa défaite, et les Etats-Unis qui souhaitent une paix plus équitable. Les tensions de ce traité sont considérées comme la cause de la Seconde Guerre mondiale.

Les cicatrices de la guerre en France
La France est une fois de plus dévastée par son territoire. 1,4 million de soldats sont morts ou disparus, 4,2 millions sont blessés, plus de 600 000 personnes restent sans toit et 8 millions de personnes sont sans travail. La France est une fois de plus dévastée par son territoire.

➔ L'EUROPE APRES LA GUERRE

Sur la base des Charteaux peines du président américain Wilson, le traité de Versailles crée la Société des Nations (SDN) afin de préserver la paix internationale. Malgré de réels succès, son action est jugée limitée. La SDN sera remplacée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) après la Seconde Guerre mondiale.

La Première Guerre mondiale est une tragédie sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Pourtant, en Europe, la paix manquée inaugure une grande période d'instabilité et de ressentiments.

LE SAVIEZ-VOUS ?

➤ CHRONOLOGIE

1914 : Début de la Première Guerre mondiale le 4 août.

1915 : L'Allemagne lance l'offensive de la Marne.

1916 : Bataille de Verdun (juin-décembre).

1917 : L'Allemagne lance l'offensive de la Somme.

1918 : L'Allemagne lance l'offensive de la Springe.

1919 : Signature du traité de Versailles (28 janvier).

1920 : Création de la Société des Nations (10 janvier).

1921 : Signature du traité de Trianon (4 juin).

1922 : Signature du traité de Sèvres (10 août).

1923 : Signature du traité de Neuilly (21 janvier).

1924 : Signature du traité de Lausanne (24 juillet).

1925 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1926 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1927 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1928 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1929 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1930 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1931 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1932 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1933 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1934 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1935 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1936 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1937 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1938 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1939 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1940 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1941 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1942 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1943 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1944 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1945 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1946 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1947 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1948 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1949 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1950 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1951 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1952 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1953 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1954 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1955 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1956 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1957 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1958 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1959 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1960 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1961 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1962 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1963 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1964 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1965 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1966 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1967 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1968 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1969 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1970 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1971 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1972 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1973 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1974 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1975 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1976 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1977 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1978 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1979 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1980 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1981 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1982 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1983 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1984 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1985 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1986 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1987 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1988 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1989 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1990 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1991 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1992 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1993 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1994 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1995 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1996 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1997 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1998 : Signature du traité de Commerce (16 février).

1999 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2000 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2001 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2002 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2003 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2004 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2005 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2006 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2007 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2008 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2009 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2010 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2011 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2012 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2013 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2014 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2015 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2016 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2017 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2018 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2019 : Signature du traité de Commerce (16 février).

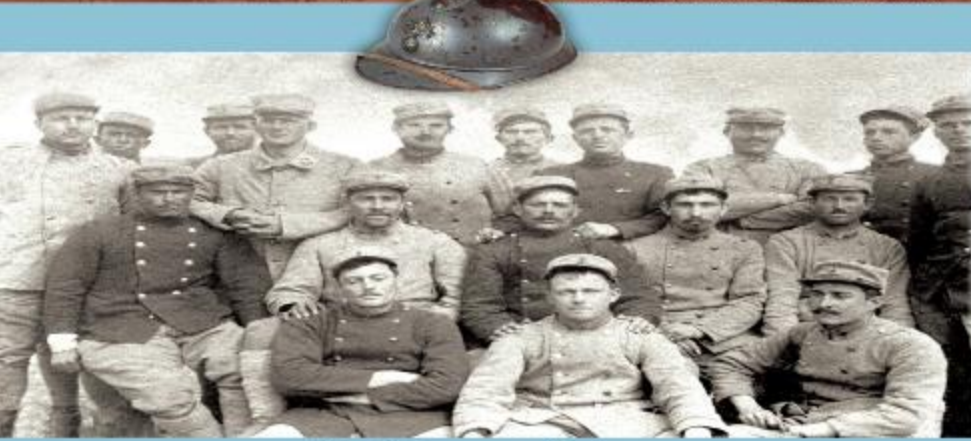
2020 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2021 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2022 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2023 : Signature du traité de Commerce (16 février).

2024 : Signature du traité de Commerce (16 février).



Des Calédoniens à Salonique
Coll. G.VIALE

Thématiques



JOURNÉE DE L'AFRIQUE AFRICAINE ET DES TRUPES COLONIALES



Troupes coloniales, Somalie, 1914.



Région	Contingents en France	Maté	Travaillants
Algérie	112 000	11 000	11 000
Maroc	100 000	10 000	10 000
Tunisie	15 000	1 500	1 500
Indochine	100 000	10 000	10 000
Moyen-Orient	100 000	10 000	10 000
Asie du Sud-Est	100 000	10 000	10 000
Asie du Sud	100 000	10 000	10 000
Océanie	100 000	10 000	10 000
Amérique du Nord	100 000	10 000	10 000
Amérique du Sud	100 000	10 000	10 000
Total	1 000 000	100 000	100 000



Troupes coloniales, Somalie, 1914.

Chiffres de la participation des troupes coloniales à la guerre 1914-1918.

LA PARTICIPATION DE L'EMPIRE

→ Dès 1914, pour soutenir son effort de guerre, la France fait appel à son Empire qui lui fournit soldats, travailleurs et matières premières.

Au front
 Plus de 600 000 combattants, les troupes issues de l'Empire ont été utilisées en première ligne sur les différents fronts, y compris en Orient, en Afrique et en Asie.

— Grande-Afrique composée notamment de troupes et de spahis (volontaires algériens et arabes du Nord), de zouaves et de chasseurs (Nord-Afrique, Afrique du Nord) ;

— Indochinois volontaires combattant d'abord en Indochine, d'Afrique (en Afrique du Nord et Madagascar).

Étant les plus peuplées et les plus riches de son empire, les Indes, Singapour, Malaisie et toute l'Afrique noire française. Peu habitués aux rigueurs de l'Europe, ces soldats sont envoyés aux tranchées européennes, à condition qu'ils soient accompagnés par des troupes indigènes de leur pays d'origine.

— Indochinois combattant d'abord en Indochine, d'Afrique (en Afrique du Nord et Madagascar).

→ LA FRANCE DANS LE MONDE EN 1914



Des troupes de l'Armée d'Alsace-Lorraine combattent dans les tranchées.



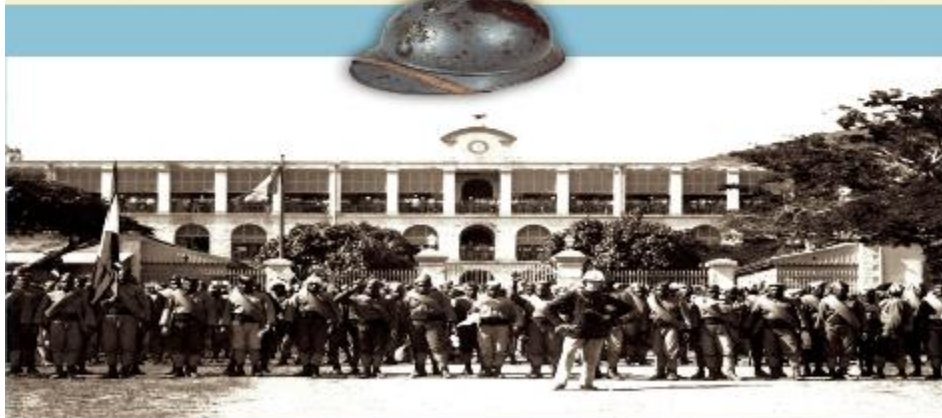
Le 14 juillet 1919, lors du défilé de la Victoire à Paris, sur les Champs-Élysées, les troupes de l'Empire sont acclamées par la foule reconnaissante.

Troupes coloniales, Somalie, 1914.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La France recrute des travailleurs étrangers pour son Empire, ainsi que des 400 000 soldats sont envoyés dès 1915 pour travailler dans les troupes françaises.



Départ du deuxième contingent
 Coll: G. BRUN



Lettre de l'écrivain Edmond de Lamoignon, 1915.



La guerre en tranchées à la fin du mois de mai 1916.



Un fort en bois construit dans une tranchée, Somme, début, 19 août 1916.

LA VIE DANS LES TRANCHÉES

→ Les tranchées sont creusées à la hâte dès l'automne 1914. Les soldats vont y vivre de longs mois et, peu à peu, leur vie s'organise.

Des tranchées...

Pour se protéger de la météo, les soldats de 1914 se réfugièrent dans des boîtes d'obus et construisirent des abris en fortins. Ces derniers ont été créés aux premiers pas de la guerre. Mal équipés, sans confort, et sans éclairage, ils étaient souvent très étroits et sans air. Les soldats vivaient dans ces conditions de manière à leur survie. Les tranchées de première et seconde lignes, contrairement aux autres boîtes construites afin d'être les plus sûres, étaient construites pour l'évacuation des blessés et servir de dépôt pour les munitions, les vivres et le matériel. Elles étaient souvent situées à l'arrière des tranchées de première ligne.

proches du combat. Les abris étaient construits à l'arrière des tranchées, souvent en bois, pour être les plus sûrs. Ils étaient souvent construits en profondeur et les soldats vivaient dans ces conditions de manière à leur survie.

... et la solidarité

Malgré les conditions difficiles, les soldats ont développé une solidarité. Ils partageaient les vivres, les médicaments et le matériel. Ils s'aidaient mutuellement pour survivre dans ces conditions de guerre.

... des hommes...

L'organisation des tranchées est complexe. Elle est basée sur des unités de défense et de soutien. Les soldats vivaient dans ces conditions de guerre pendant de longs mois.



Un soldat dans une tranchée, 25 octobre 1916.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La promesse quotidienne dans les tranchées contribuait à développer la solidarité entre les hommes. Celle-ci explique notamment la ténacité des Poilus pendant ces cinq années de guerre.



Un can en étain décoré par les soldats.

Un can en étain décoré par les soldats pendant la guerre, musée de la Grande Guerre de Meuse-Verdun, musée 1916.



La croix de guerre est remise au petit Naudet



Crochet 75 mm



Le fusil M1888 est utilisé au début de la Première Guerre mondiale



Le tranchée 470 mm



Carte postale commémorative de la guerre 1914-1918

LES ARMES

Très vite, il apparaît que le vainqueur de la guerre est le pays dont l'armement supplantera celui de l'adversaire. Toute l'industrie nationale est mobilisée et dirigée pour soutenir l'effort de guerre.

Les ravages de l'artillerie

Afin d'affaiblir sa supériorité aérienne, une artillerie lourde peut pulvériser une division. Les chars sont également détruits par les avions. Les avions ont représenté 70% des déviances infligées aux soldats. Ils ont permis d'envoyer des gaz sur les tranchées, de faire des raids nocturnes, et de lancer des bombes incendiaires. En outre, ils ont permis de repérer les positions ennemies.

La guerre dans les airs

En 1914, l'aviation est utilisée dans des opérations de reconnaissance, en soutien des troupes et pour les communications. Progressivement, elle devient une arme de combat et une arme de soutien. Les avions sont utilisés dans les combats aériens et les bombardements. En 1918, les avions sont utilisés pour la reconnaissance, le bombardement et le soutien des troupes.



Le soldat M1888 est utilisé au début de la Première Guerre mondiale

Les sous-marins U-boat, abréviation de U-Unterseeboot, arme d'élite développée par l'Allemagne pendant la guerre pour lutter contre le blocus maritime, jouent un rôle capital dans la stratégie en modifiant la guerre navale tout au long de la première mondiale.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ces armes nouvelles se montrent d'une redoutable efficacité. Près de 10 millions d'hommes meurent ou disparaissent pendant la Première Guerre mondiale et 20 millions sont blessés.

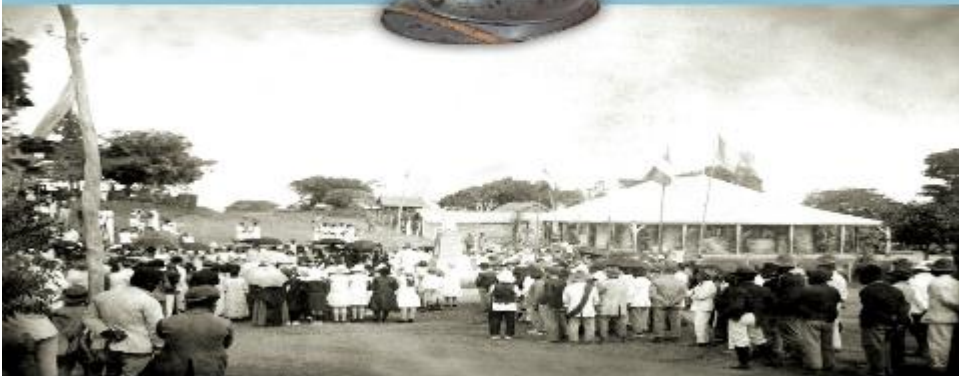
À l'issue de la guerre, les soldats ont été démunis de leur équipement. Ils ont dû laisser leurs armes et leurs effets personnels.



Un soldat en tranchée avec son fusil



Un avion biplan en 1914, utilisé pour la reconnaissance et le bombardement



Célébration au monument aux Morts de Koné
Coll: Vautrin



La Croix-Rouge a été créée en 1864 par le comte Louis Pasteur de Neu-Châtel (1810-1891). 23 novembre 1864

« Une ambulance de la Croix-Rouge au front de la bataille de Verdun, le 24 décembre 1916 »



Un soldat soigné par une infirmière de la Croix-Rouge pendant la Première Guerre mondiale. 1914-1918

« Un soldat blessé soigné par une infirmière de la Croix-Rouge pendant la Première Guerre mondiale. 1914-1918 »

LES PROGRÈS DE LA MÉDECINE

➔ **Confrontés à la violence des combats, les médecins doivent gérer l'afflux des blessés et traiter des pathologies nouvelles.**

Soigner au plus vite

Après les années noires de la campagne, le service de santé des armées est au départ en situation de crise pour répondre aux besoins des blessés. Des méthodes d'urgence sont mises au point pour répondre aux besoins. Des ambulances sont mises au point pour transporter les blessés vers les hôpitaux. Les ambulances sont équipées de matériel chirurgical. Les blessés sont traités et transportés vers les hôpitaux à l'arrière.

Prévenir l'infection

Un grand nombre de vies sont sauvées grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la prévention des infections. Des méthodes sont élaborées pour éviter la contamination, dans les cas, notamment de blessés, en la présence de la peste.

Soigner les corps et les âmes

Les chirurgiens doivent soigner les plaies, les blessures causées par les armes à feu. Parallèlement, les médecins et les infirmières se consacrent également aux soins des blessés à la guerre. Ils se consacrent dans le service de santé des armées à soigner les blessures psychologiques provoquées par la guerre. Les médecins ont eu droit de reconnaissance. Les blessés ont eu droit de reconnaissance. Les blessés ont eu droit de reconnaissance.



Un soldat blessé soigné par une infirmière de la Croix-Rouge pendant la Première Guerre mondiale. 1914-1918



Un soldat blessé soigné par une infirmière de la Croix-Rouge pendant la Première Guerre mondiale. 1914-1918

La Première Guerre mondiale, par l'ampleur de ses ravages, confronte les médecins engagés sur le front ou à l'arrière, à des questions médicales et éthiques inédites auxquelles ils doivent répondre dans l'urgence.

« Un soldat blessé soigné par une infirmière de la Croix-Rouge pendant la Première Guerre mondiale. 1914-1918 »



Dans les cas les plus graves de blessures de la face, les chirurgiens font appel à un artifice qui a permis de sauver de nombreux soldats. L'opération est complexe mais le résultat est remarquable. Plus que jamais, notre médecine est au service de la vie humaine.

LE SAVIEZ-VOUS ?



« Un soldat blessé soigné par une infirmière de la Croix-Rouge pendant la Première Guerre mondiale. 1914-1918 »



Citation à l'ordre de la Xème Armée remise au Bataillon de la Rousselette
Coll: RIMaP-NC



Karel Mészáros - « La nuit en 1918 » - 1918

« La nuit descend
On y pressent
Un long chemin de sang »

Paris, à l'été 1918.
Espagnol d'origine, Karel Mészáros est basé par un contrat d'un an en 1918.
Il meurt le 14 juillet 1918.

► LES COMBATTANTS DE LA PLUME

- 1914 « Les départs » de Jean BÉLANGER
- 1914 « Le feu » de Louis BOURGEOIS
- « L'appel au feu » de André BOSTRAND
- « Correspondance de la guerre 1914-1918 »
- « La guerre au poing » de Georges MALLET
- « L'assaut » de Georges MALLET

DES COMBATTANTS À LA PLUME ET AU PINCEAU

► Les artistes, comme le reste de la population, s'investissent pour une cause qu'ils estiment juste. Cependant, ils furent progressivement des témoins empreints de désillusion.

Des écrivains mobilisés

En 1914, de nombreux écrivains se sont engagés sur le front. Certains y ont trouvé la mort, tels Romain Rolland ou Jean Giono, d'autres ont, tels certains Charles Péguy et André Gide, écrit une « littérature de guerre ». Certains ont le témoignage en affirmant la nécessité du sacrifice, comme il se poursuit après l'armistice. En 1919, Roland Dorgelès obtient la médaille de combattant pour « Les Croix de bois ».



Paul Boon - « Front de guerre » - 1914



Cécile de Pour - « Bassin de la guerre » - 1918

Les peintres engagés

La peinture réaliste traditionnelle de la fin du XVIII^e siècle se reconstruit peu à peu pour traduire les ravages de cette guerre moderne qui pulvérisait les corps et réduisait les terres. Des artistes, tels que les frères Nabis ou Fernand Légal, se sont investis pour les opérations militaires, et ont cherché à exprimer la souffrance des combattants, le désastre, le sacrifice et la mort. Un réel « art de la guerre » se développe, portant respectueusement sur la guerre et la victoire, qui traduisent le chaos sans aucune révolution picturale.

Fernand Légal - « Soldat de guerre » - 1918



Des renseignements de première main et l'accès à l'arrière ont permis aux hommes affectés au service de camouflage, dès 1915, de servir au dessin et à la caricature. Des millions de correspondances sont échangées entre les combattants et leurs proches.

Parallèlement à ces témoignages artistiques, certains poilus tiennent des carnets de guerre, d'autres s'essaient au dessin et à la caricature. Des millions de correspondances sont échangées entre les combattants et leurs proches.

Parfois drôles, toujours émouvantes, ces traces laissées aux générations suivantes nous font aujourd'hui partager le quotidien de ces hommes.



« Le feu » de Fernand Légal - 1918



Maurice Druon - « Le feu » - 1918



Fanfare
Coll: Roland



Un soldat dans une tranchée pendant la Première Guerre mondiale.



Le Miroir est l'un des nombreux journaux publiés par les soldats pendant la Première Guerre mondiale.



Les soldats pendant la Première Guerre mondiale.



LA GUERRE DE L'INFORMATION

→ La censure, mise en place dès les premiers jours de la guerre, contrôle l'information. En réaction à la propagande officielle, les Poilus créent leurs propres journaux de tranchées.

La censure

Afin qu'aucun renseignement ne tombe entre les mains de l'ennemi, toutes les communications sont surveillées. Sur le plan militaire, aucune information relative aux troupes ou aux pertes n'est divulguée. Une partie de la censure concerne les journaux, les revues, les chansons, les lettres, les cartes postales, les affiches, les programmes de théâtre, les revues, les chansons.

La propagande

Au front, le commandement officiel essaie de maintenir le moral des soldats. À l'arrière, le régime lance des affiches, des journaux, des revues, des programmes de théâtre, des revues, des chansons.

À l'étranger, la propagande vise à convaincre les pays neutres de soutenir une partie des belligères.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En réaction à la propagande officielle et à la censure, les poètes Maurice et Jeanne Mouchet fondent le journal satirique « Le Canard Enchaîné » le 10 septembre 1915. Le journal existe encore aujourd'hui.

La naissance des journaux de tranchées

Les combattants créent leurs propres journaux qui servent à leur moral. Ces journaux servent à l'échange des lettres et à l'échange de nouvelles malgré la censure. Ils servent à l'échange de lettres et à l'échange de nouvelles malgré la censure, sur la censure, son efficacité, son efficacité.

La propagande et la censure sont maintenues en France jusqu'en octobre 1919 afin d'éviter les troubles sociaux et les contagions révolutionnaires russes et allemandes.



Les soldats pendant la Première Guerre mondiale.



Enterrement des corps rapatriés
Coll: Vautrin



Petit-Pou-Pou et des Animaux.



Petit-Pou-Pou et des Animaux.



Petit-Pou-Pou et des Animaux.

LES ENFANTS DANS LA GUERRE

→ La guerre n'épargne pas le monde de l'enfance. Il est la cible de l'intense propagande menée pour soutenir l'effort de guerre.

À l'école
 Depuis la défaite de 1871 contre l'Allemagne, les jeux, l'activité publique et la littérature enfantine véhiculent un message patriotique. À partir de 1914, les manuels scolaires, les leçons de morale, d'histoire, de géographie, de français véhiculent aux enfants une leçon de guerre contre l'Allemagne. L'école a eu pour mission de former des soldats, garants de leur avenir. Au début de la guerre, des soldats, défilés dans cette même école sur le champ de bataille, reprenait le slogan de victoire totale de l'ennemi, qui était le message ultime de l'engagement des enfants.



Book cover for 'Le Dessin de la Guerre'.

LE SAVIEZ-VOUS ? Deux albums retraient les aventures de Béatrice, petite pépère bretonne, pendant la guerre. Malgré son esprit égaré et son respect pour les militaires, Béatrice ne tarde pas à constater les ravages de la guerre sur les enfants et les femmes.

À l'issue de la guerre, la France compte 1 100 000 orphelins. Le statut de Pupille de la Nation, créé dès 1917, permet à l'État, après un jugement d'adoption, de prendre en charge ces orphelins de guerre et les enfants de soldats blessés au combat.



en famille
 En l'absence du père, l'enfant prend des responsabilités au sein du foyer. Les aînés doivent aider leur mère dans l'entretien des enfants et dans les tâches ménagères. Les enfants sont également appelés à participer à l'effort de guerre. Ils leur être utiles, les garçons sont employés aux chantiers ou dans les usines pendant que les filles s'occupent des tâches de lingerie destinées aux soldats au front.



Group photograph of children and adults.



Retour des permissionnaires
 Coll: G. Viale



Travailleuses agricoles, France et Belgique, 1917



Lettre au commandant d'unité, 18 août 1916, 21 ans



Marche de la conscription, France, 1914
L'armée française mobilise 8 millions de soldats
en 1914. Les femmes remplacent les hommes
dans les usines et les champs.

LES FEMMES DANS LA GUERRE

➔ Si les femmes ne combattent pas, elles participent pleinement à l'effort de guerre, en supplantant la population masculine mobilisée au front.

Remplacer les soldats

La conscription est suspendue en 1914 et les hommes sont envoyés au front. Les femmes remplacent les hommes dans les usines et les champs. Elles travaillent dans les usines et les champs, dans les usines et les champs, dans les usines et les champs.

Participer à l'effort de guerre

Après 1914, les femmes sont appelées à remplacer les hommes mobilisés. Elles travaillent dans les usines et les champs, dans les usines et les champs, dans les usines et les champs.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans l'immédiat après-guerre, Allemandes, Autrichiennes, Hongroises, Anglaises, Belges et Américaines ont obtenu le droit de vote. Les Françaises devront attendre 1944.

Femmes travaillant dans les usines, France, 1917



Construire du foyer

Pendant la guerre, les femmes sont envoyées au front, remplacent les hommes mobilisés. Elles travaillent dans les usines et les champs, dans les usines et les champs, dans les usines et les champs.



Usine Renault, France, 1917

Après l'armistice, une politique met le point

Les femmes sont encouragées à retourner dans leur foyer pour se consacrer à leur famille. Leur participation à l'effort de guerre ne constitue pas une étape décisive dans le mouvement d'émancipation des femmes.



Marche de la conscription, France, 1914



Marche de la conscription, France, 1914



Soldats Canaques
Coll: G. Viale



Dès le début de l'occupation, l'Épave-Croix, les comités de la Croix-Rouge française organisent des distributions de nourriture et de matériel de première nécessité, puis remplissent un rôle crucial dans l'évacuation.



Département de l'Alsace, les enfants de la région de Mulhouse (Alsace) en 1917.

Entrée des réfugiés allemands à l'école d'Alsace, Mulhouse, le 17 mai 1918.

LA SOLIDARITÉ A L'ARRIÈRE

➔ Les cinq années de guerre éprouvent la population civile, particulièrement dans les régions occupées. Partout l'entraide s'organise pour secourir les victimes du conflit.

L'aide aux réfugiés

Pendant la guerre, 2 millions de Français fuient les régions occupées du Nord-Est. Des villages submergés d'une évacuation journalière identique à celle des familles de réfugiés. Leur condition de vie s'est rapidement dégradée. Leur présence n'est pas toujours bien accueillie dans les régions qui les accueillent. Leur mode de vie différent suscite notamment la méfiance des populations locales.

La France reçoit également des réfugiés étrangers. Les plus nombreux sont les 325 000 belges, dont le gouvernement fait installer au Nord, 17 000 familles à l'arrière.

Les appels à la générosité

En nombreuses œuvres caritatives religieuses et laïques s'impliquent pour aider les soldats et les victimes de la guerre : prisonniers, mutilés, rapatriés, réfugiés, veuves et orphelins. Pour soutenir leur action et faire appel à la générosité nationale, des journaux nationaux de solidarité sont régulièrement organisés. Afin de soutenir l'effort de guerre, l'État lance, quatre semaines, nationwide appels de la population.

L'aide internationale

L'Agence des secours de guerre de la Croix-Rouge aide de nombreuses familles à reproduire leur situation à leur retour des combats. Les États-Unis envoient des secours à la population belge et des régions occupées du Nord-Est de la France, ainsi en 1917, des volontaires du



Un convoi belge recevant des secours et aux blessés, Sermaing 1917.

Comité américain pour les régions dévastées (CARD), s'implante à Béziers, dans l'Alsace. Pendant tout son existence se charge des besoins éducatifs de la population des villages détruits.

En affirmant dès la fin de la guerre le principe d'un droit à réparation des victimes, l'État français pose les fondements d'une solidarité nationale.



LE SAVIEZ-VOUS ?

les populations belges et des régions occupées du Nord-Est de la France, ainsi en 1917, des volontaires du



Plan de secours belges, 1915-1916. Collection de 2014 pour les réfugiés.



Australiens et Calédoniens sur le front.
Coll. Martin

Voici quelques-uns des noms inscrits sur le monument aux Morts de la Grande Guerre à Paris, au Champ de Mars.



Monument aux Morts de la Grande Guerre à Paris.



Le peuple français en 1918, sous le drapeau de la Nation Unie.

L'HÉRITAGE DE LA GRANDE GUERRE

➔ En 1918, aucune famille française n'est épargnée par ce conflit sans précédent. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, la Grande Guerre reste omniprésente dans la mémoire collective nationale.

Le souvenir

Après la guerre, la France connaît une longue période de deuil. Les lieux des combats sont rasés et les champs de bataille sont transformés en champs de culture. Les sépultures sont regroupées dans des cimetières militaires et des nécropoles nationales, comme l'Église de la Vierge à Verdun (Meuse). Les associations regroupent les veuves et les anciens combattants. En 1922, le Congrès de la Grande Guerre réunit à Paris les représentants de tous les pays de la Grande Guerre pour la France et chaque commune française.



Un soldat français au Champ de Mars, sous l'égide de la Vierge à Verdun.

Les associations d'anciens combattants

La fraternité des Français, créée par l'effort commun, est préservée par la création des associations d'anciens combattants et des associations régionales d'anciens combattants. Elles assurent aussi des services publics pour que le sacrifice des combattants soit reconnu et respecté. Elles travaillent aussi pour préserver le souvenir de leurs camarades disparus ou blessés et promouvoir la paix entre les nations.

L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Un établissement public est créé afin de gérer au sein de structures partielles, les droits et services dus en la matière à nos anciens combattants, anciens combattants, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (OACVG) est créé en 1947 et est placé sous l'autorité de l'État. L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre en 1948. Il assure jusqu'en 1960 l'entretien des sépultures de nos anciens combattants et victimes de la Grande Guerre en France et dans les pays où ils ont été tués. Il assure également la gestion de la Grande Guerre, par le biais de la Grande Guerre, par le biais de la Grande Guerre.



Un soldat français au Champ de Mars, sous l'égide de la Vierge à Verdun.



Un soldat français au Champ de Mars, sous l'égide de la Vierge à Verdun.

La Grande Guerre est loin : quelques pages dans un livre d'histoire, quelques plaques de rue au nom d'un général ou d'une bataille. Pourtant son souvenir ne doit pas s'estomper avec le temps. Face à la disparition inéluctable des derniers témoins de cette époque, transmettre aux jeunes générations la mémoire de ces combattants devient chaque jour une nécessité, un impératif de devoir de mémoire. Pour construire une Europe plus fraternelle, une Europe empreinte de réconciliation, il convient de toujours garder à l'esprit le courage, la ténacité et le sacrifice de ces hommes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 11 novembre 1918, le soldat Auguste Tran, 19 ans, combattant dans la France, est tué pour défendre la patrie française. Il est le premier soldat français à être tué pendant la Grande Guerre. Ce décès est inscrit sur l'Arc de Triomphe à Paris, au côté des autres soldats français. Depuis, son nom est inscrit sur le monument aux Morts de la Grande Guerre à Paris.



Le monument aux Morts de Nouméa, des Nouvelles-Hébrides et Dépendances.

Coll: MDVN

Du côté des collectionneurs













Petit
Paroissien
du
Soldat

CARTE POSTALE
MILITAIRE

JEU DE DAMES



REPUBLIQUE
FRANCAISE
MILITAIRE

LES COMBATTANTS DE 1914 - 1918





SILENCE !!
Ne Parlez pas de la Suisse
NOS ENNEMIS VOUS ÉCOUTENT



ARMÉE - TERRE - MER
UNIFORMES

